**René Dumont** dont on commémore en 2014 le centième anniversaire de la naissance, est un des personnages marquants de la pensée écologique française, notamment du fait qu’il a été le premier candidat écologiste à l’élection présidentielle en 1974. Il avait alors 70 ans et s’était fait connaître par ses travaux d’agronomie, qui l’avaient progressivement amené, d’une démarche productiviste d’après-guerre en Europe, et un combat pour le développent rural des pays pauvres. Son ouvrage « *L’Afrique Noire est mal partie* » (Edition du Seuil, 1962) l’avait fait connaître du grand public.

Fils de professeurs de l’enseignement public (d’agronomie pour son père et de mathématiques pour sa mère), il est élevé dans un milieu républicain, laïc et radical. Brillamment reçu en 1922 (à 18 ans) à l’Institut National d’Agronomie après des classes préparatoires au Lycée Henry IV à Paris, il fera une longue carrière d’ingénieur agronome.

Après 4 ans dans le Tonkin (alors Indochine française) où il modernise la culture du riz, il entre à l’Institut National d’Agronomie de Paris où il fera toute sa carrière, de 1933 à 1974. La chaire d’agriculture comparée lui est confiée en 1953, responsabilité qu’il occupera jusqu’à sa retraite en 1974.

Entre 1945 et 1953, fasciné par le modèle américain dans l’après-guerre, il prend part en tant que conseiller agricole au Commissariat Général du Plan à l’élaboration du plan Monnet et y défend des thèses d’agriculture productiviste basée sur de grandes exploitations impliquant le remembrement, la mécanisation, la sélection des plantes et l’usage des intrants (engrais chimiques et pesticides).

Il restera professeur honoraire jusqu’à sa mort et assurera aussi un enseignement dans diverses autres institutions, comme l’Ecole Nationale d’Administration ou l’Ecole Pratique des Hautes Etudes. Il effectuera aussi des tournées d’enseignement en Amérique de Nord.

C’est en 1973 qu’il publie « *L’utopie ou la mort* » (éditions du Seuil), qui témoigne d’une conversion à l’écologie radicale. C’est alors qu’émerge dans les milieux de l’écologie politique naissante, autour du PSU et des Amis de la Terre, l’idée d’une candidature écologiste à l’élection présidentielle qui fait suite au décès de Georges Pompidou. Après le retrait de Charles Piaget, leader emblématique du combat autogestionnaire des Lip, qu’il considérait comme le candidat légitime, il est sollicité par les Amis de la Terre, les comités d’actions bretons, et diverses personnalités, et en définitive accepte de se présenter à l’élection présidentielle de 1974. Brice Lalonde assurera la direction de sa campagne.

Il surprendra les français par son attitude différente des autres protagonistes, avec son fameux pull rouge, et l’usage médiatique de plusieurs symboles très simples, comme le verre d’eau et la pomme, pour monter que les ressources naturelles sont précieuses et en péril, les ressources fossiles (on est à l’heure du premier choc pétrolier et du Club de Rome) plus encore que les milieux (menacés par la pollution) et les productions biologiques. Il soutiendra qu’il « il faut taxer davantage les carburants ». Avec Leicester Brown, il développera une approche soucieuse des générations future, basée sur une approche globale.

Dans sa campagne, il soutenait en particulier :

* les [économies d'énergie](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_d%27%C3%A9nergie) et les énergies renouvelables ;
* le planning familial et le contrôle démographique ;
* la coopération internationale envers les [pays en voie de développement](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_en_voie_de_d%C3%A9veloppement) ;
* la protection et la remédiation des sols ;
* la sauvegarde des ressources en eau.

Son objectif premier lors de sa campagne n’était pas de conquérir des voix (il ne rassemblera pas plus de 1,32% des suffrages), mais de faire pénétrer la pensée écologique dans la politique française. De fait, c’est à l’issue de cette campagne que les militants qui l’ont accompagné constituent la première organisation politique nationale : le Mouvement Ecologiste, lors des « Assises de Montargis » en juin 1974, qui préfigurera le parti des Verts.

René Dumont restera, pour les Verts français, un des « pères fondateurs » de l’écologie politique. Lui-même soutiendra, jusqu’à sa mort en 2001, les candidats écologistes successifs à l’élection présidentielle, et la « Fondation René Dumont » sera constituée pour sauvegarder sa mémoire et conserver ses écrits.

Mais René Dumont, s’est d’abord manifesté politiquement pas son engagement pacifiste : il avait antérieurement milité contre la guerre en 1939, puis signé en 1962 l’appel des 121 contre la guerre d’Algérie. Il militait pour la solidarité entre les peuples, incorporant très tôt dans ce combat la question du développement des pays du sud.

Grand voyageur, il restera pour ceux qui l’ont côtoyé jusqu’à sa retraite, le spécialiste des problèmes du monde agricole dans les [pays sous-développés](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_sous-d%C3%A9velopp%C3%A9s). Il a été un des premiers à expliquer les conséquences de ce qui ne s'appelait pas encore la [mondialisation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mondialisation) : explosion [démographique](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mographie), [productivisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Productivisme), [pollution](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pollution), abandon des campagne et développement des [bidonvilles](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bidonville) des mégapoles, fossé grandissant entre pays du Sud et pays du Nord. Agronome, il en était venu à réaliser que le développement n'était pas un problème d'argent, d'engrais ou de semences. Il soutenait que les questions de production agricoles reposaient essentiellement sur les relations existantes entre les hommes eux-mêmes. Les relations sociales fondant un développement agricole et industriel de qualité. Dans son esprit, les relations sociales entre les hommes reposaient sur de bonnes relations entre hommes et femmes. Avec sa femme Charlotte, il affirmait ainsi la nécessaire émancipation de la femme et son rôle essentiel pour le contrôle démographique.

Au total, avant d’être écologiste, c’était un humaniste de gauche, mondialiste, ou plutôt altermondialiste avant l’heure. Son engagement anticipe le lien, qui se développera par la suite en France entre mouvements écologistes, partis de gauche et mouvement altermondialiste. Membre fondateur d’ATTAC, il est aussi considéré à juste titre dans ce milieu comme un fondateur de l’Altermondialisme.

.Personnage aux facettes multiples, il reste néanmoins un homme très entier. Sa vie a été un combat contre la faim et pour l’humanité, avec l’obsession de nourrir et répartir le banquet. Comme stimulé par sa retraite qui l’arrache à sa carrière, il repart comme avec une nouvelle jeunesse dans un nouveau combat, qui n’était pas vraiment une rupture, plutôt une évolution. Peu à peu il a vu le substrat naturel se dégrader (eau, sol, air…). Il a compris les ravages et a basculé en quelques années pour opérer ce grand virage. Produire pour Nourrir. Puis produire correctement pour répartir, tout en se souciant du long terme. Provocateur mais homme de mesure et de raison. Sa vie démontre une chose simple : on ne nait pas écologiste, on le devient.

**Quelques ouvrages marquants de René Dumont :**

* *La Culture du riz dans le Delta du Tonkin. Étude et propositions d'amélioration des techniques traditionnelles de riziculture tropicale*, [1935](http://fr.wikipedia.org/wiki/1935) ; édition revue, corrigée et augmentée en [1995](http://fr.wikipedia.org/wiki/1995), coll. "Grand Sud")
* *Économie agricole dans le monde*, [1954](http://fr.wikipedia.org/wiki/1954), Dalloz, Paris,
* *Terres vivantes. Voyage d'un agronome autour du monde*, [1961](http://fr.wikipedia.org/wiki/1961), Plon, Paris
* [*L'Afrique noire est mal partie*](http://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Afrique_noire_est_mal_partie), [1962](http://fr.wikipedia.org/wiki/1962), Le Seuil, Paris, rééd. 2012
* *Nous allons à la famine* avec Bernard Rosier, [1966](http://fr.wikipedia.org/wiki/1966), Le Seuil, Paris
* *Développement et socialismes* avec [Marcel Mazoyer](http://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Mazoyer), [1969](http://fr.wikipedia.org/wiki/1969), Le Seuil, Paris
* *L'Utopie ou la Mort !*, [1973](http://fr.wikipedia.org/wiki/1973), Le Seuil, Paris
* *Seule une écologie socialiste…*, [1977](http://fr.wikipedia.org/wiki/1977), Robert Laffont, Paris
* *Finis les lendemains qui chantent. 3 Tomes,*[1983](http://fr.wikipedia.org/wiki/1983), Le Seuil, Paris
* *Les raisons de la colère. Ou l'utopie et les Verts* avec [Charlotte Paquet](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Charlotte_Paquet&action=edit&redlink=1), [1987](http://fr.wikipedia.org/wiki/1987), La Découverte, Paris
* *Un monde intolérable. Le libéralisme en question* avec [Charlotte Paquet](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Charlotte_Paquet&action=edit&redlink=1), [1988](http://fr.wikipedia.org/wiki/1988), Le Seuil, Paris
* *Mes combats. Dans quinze ans les dés seront jetés*, [1989](http://fr.wikipedia.org/wiki/1989), Plon, Pari
* *Ouvrez les yeux ! Le xxie siècle est mal parti*, [1995](http://fr.wikipedia.org/wiki/1995), Politis, Paris